

Alexandre Cornu : modérateur

la région toujours premier partenaire, celui qui déclenche souvent tous les autres

GAME GIRL'S d'Alina Skrzyszewska,
produit par Jean-Laurent Csinidis, Films de force majeure

tournage aux Etats-Unis

le prod a suivi la formation eurodoc produire en région en 2013 avec ce projet (histoire de 6 ans)

La réal fait un pitch à Lisbon doc, lui est très touché par les images, il lui propose de produire ce projet qui est plein de difficultés, même s'il ne s'en rend pas compte sur le moment :

le projet se passe loin et sur le long cours (mise en place d'ateliers)

le point positif : la réalisatrice sait ce qu'elle veut ; habituée à filmer ce quartier, ça reste toujours difficile de filmer les femmes d'où sa volonté forte de mise en place d'ateliers exclusivement pour les femmes, créer un espace sécurisé, de confiance, au rythme d'1 séance par semaine

Pour le prod, concrètement, il faut d'abord faire un plan prévisionnel de développement (et il aura tout ce qu'il avait prévu!) :

1'aide au dvpt grâce à la région PACA (4000euros)

l'aide à la conception de l'Aquitaine, plus importante (et autre avantage, elle était détériorialisée à l'époque) (15000€)

puis une aide média (25000€)

CNC aide au dvpt long métrage (24000€) dont 20000 à rembourser en entrée en prod

en s'approchant de l'entrée en prod, la région est toujours déterminante (50000€)

coprod allemande (qui a eu arte pour la lucarne, qui a accepté le respect de la chronologie des médias)

berlinade talent

Eurimage (sans l'avance sur réalisation du cnc)

Tout ceci reste un désastre en terme de budget

2 autres régions lui ont permis de finir le film pour Berlin : Ile de France (aide à la post-prod) et une région d'Allemagne (NRW, dispositif culturel, sans contrainte de dépense sur place)

en tout fin de production, le trou est de 120000€ dans les caisses

aide après réalisation en toute fin 100000 € (les 20000€ représentaient exactement le salaire du producteur!)

6 déplacements aux Etats Unis, 26 dépôts là-bas, aucun résultat, n'a jamais trouvé personne pour les copros : Alina est blanche, le prod est français, le film est sur un quartier noir.

Les moments clés

le début mis en place

la fin avec la sélection d'un festival

Eurodoc en 2013

EP2C en 2016

bilan : 4 régions, l'europe, 1 chaine de TV mais en long métrage, du coup trouvé ensuite distributrice et d'autres festivals

crowdfunding, 19000€, levée de fond s'est faite des 2 cotés de l'océan,
un mécène de 9000€

projet très dangereux (a failli être en faillite), mais qui lui a permis d'apparaître dans le paysage du long métrage ! C'est une expérience, qui permet d'être connu par les partenaires

Suspens jusqu'au bout : le film se terminait sur un happy end. Le montage a du mal à se terminer, la réal voulant toujours faire des modifs. Ils arrivent à se dire que c'est bon, malgré les regrets de la réal, mais actu importante du perso principal, qui change tout le sens du film... d'où... réouverture du tournage

sélectionné au fifib (Bordeaux), gagne le grand prix du jury (là où tout avait commencé)
lien avec cette région désormais ; il a d'ailleurs failli monter une boîte là-bas.

Brise-Lames by Hélène Robert (et Jérémy Perrin)

produit par JB Fribourg

Patricia Limoge, chargée de mission cinéma région Auvergne Rhône Alpes

tournage au Japon

genèse du projet :

ghost of the tsunami, apparition spectrale suite au tsunami en 2011

elle reçoit une bourse de l'institut français pour faire des photos

demande à jérémi de venir avec elle

ils sont touchés par deux réactions : rationnelle (le mur brise lame) et irrationnelle (la présence des morts)

le moine avec son discours très cohérent par rapport à la catastrophe, sachant qu'il n'y a que très peu de pys au Japon, lui est dans le soin, travaille sur ce besoin de réconciliation, le rapport au deuil

le Japon n'avait pas connu de tsunami depuis très longtemps

mur qui abîme le paysage, il est construit sur la terre, on ne sait pas s'il sera utile ou non (construit pour relancer le BTP, mafia au Japon et pour être actif/acteur) mais les réels ne sont pas allés sur le politique

ils ont eu envie de filmer ce mur qui se construisait (ils le feront pdt 2ans 1/2) et de récolter des histoires.

la rencontre avec le prod ?

Ils avaient déjà travaillé ensemble sur un projet transmédia, le prod connaissait leur capacité à bosser ensemble, et avait confiance en leur écriture. D'abord un prod à Marseille (Baldanders)

puis lui et Francis Forge de la société des Apaches

ce type de film est un long assemblage, c'est bien d'être plusieurs

les réal ont d'abord enregistré le son, et ont monté un teaser avec les méduses qui a bien fonctionné.

parcours classique d'aide à l'écriture : une numéraire en RAlpes (puis dev puis prod), basse normandie (aide ouverte, connaissait le travail des réal – cette commission fait une présélection, puis demande à une petite dizaine de réal de se déplacer devant cette commission), puis CNC

le dossier marche, passe les différentes étapes, les auteurs trépignent, veulent y retourner, les 2 prod décident donc d'aller vers l'audiovisuel, mais frais important : 2 réal, les voyages, un

traducteur

donc on multiplie les régions (ils arriveront à 77 % de fond public)

ventilation géographique du travail (certaines régions étant à 100, d'autres à 160%)

région Paca, RAlpes, Normandie et paris IDF (sur la post-prod)

version principale (longue) en projection demain au cinéma du réel

version 52 à venir pour Vosges TV, donc dépenses à faire encore !

Enjeux du générique, ils font une V1 qui correspond aux demandes des conventions : le CNC apparaissait 7 fois ! (écriture, dvpt...et les 4 régions), ceci sera simplifié, mais vient l'enjeu de l'ordre des régions !

détail : retour d'une TV non citée : projet refusé, « on a déjà fait un film sur les méduses » !

en RAlpes, précision sur les dispositifs par la chargée de mission

- Aide à l'écriture ont disparu, bourse et aide à la résidence

existe des aides à la diff, constitution d'un catalogue (démultiplier les occasions de voir les œuvres) et soutien au festival

- pas d'obligation pour le tournage de se passer en RA

- les COM sont fait avec le service com

- comité de lecture (producteurs et auteurs, évaluant des projets artistiques) pour le choix et les montants puis vote par les élus

guichet dédié au documentaire de création, ce qui permettait au prod d'y présenter le projet en étant confiant.

Question du public

Oui, les comités de lecture sont indépendants, grâce à la convention Etat-région qui le précise clairement

167000 euros de budget, ce qui est une prouesse avec une chaine locale

comment imaginer d'autres diffuseurs

projet est allé à l'idfa avec la scam (brouillon d'un rêve), chaine hollandaise ayant des programmes sur le bouddhisme intéressé par la version 52

Samouni Road de Stefano Savona

Production : Penelope Bortoluzzi, Picofilms

Coprod : Cécile Lestrade, Alter Ego production

Tournage à Gaza

film ayant reçu l'œil d'or 2018

ils ont commencé ce film depuis 2009, et ont presque survécu à cette production !

D'abord seul, comme d'habitude, petit à petit lui et son prod ont senti que ça allait être un peu différent de d'habitude. Parce qu'il fallait rendre visible ce qui a disparu

Le réal était à Gaza, pendant l'opération « plomb durci », l'attaque israélienne de 2009 (« plomb durci » aura le prix spécial du jury à Locarno), il découvre l'histoire tragique de ce quartier, via la famille Samouni et un village en périphérie de Gaza city. Présent, il filme une semaine après cette tragédie.

Penelope

Au départ, il devait partir le lendemain (il avait fini « plomb durci »), et finalement, il décide de rester un mois de plus, le prod italien du moment a financé ce mois de plus.

En rentrant, prémontage de ces 35 heures, quelque chose très fort, mais en même temps de tellement déjà vu (des gens devant des ruines !), d'où l'importance des regards extérieurs qui leur font prendre conscience qu'il n'y a pas encore de film, ou qu'ils ne veulent pas faire un enième

- fin 2010 création de la société : pour 2 films de Stefano (dont un déjà tourné qui a été au cinéma du réel en 2011)

- 1 an après le 1^o tournage, Stefano y retourne à l'occasion du mariage dans la famille Samouni le réal passe par les tunnels...

écriture de la première version, fond à l'innovation au CNC pour l'auteur

on s'imagine que le tournage n'est pas encore terminé et que c'est un projet au long court
début 2011 aide au développement pour la boîte de prod

question toujours : comment rendre compte du passé de ce qui a eu lieu, de ce qui faisait le tissu social et la nature de ce quartier et de la famille ?

car les protagonistes sont très jeunes (génération des pères morts dans l'attaque)

impossible de faire une fiction, une reconstitution, d'où le recours à l'animation. Mais ça met un an pour trouver l'univers visuel. Ce sera Simone Massi, avec la technique de la carte à gratter, un procédé artisanal qui part du noir pour aller vers la lumière, de l'oubli au souvenir, mais Simone Massi ne quitte jamais sa maison. (seulement une fois, pour aller à Cannes!)

été 2010 états généraux du documentaire, Cécile est très touchée, rencontre simple et cinéphile, discussion autour de la création de la nouvelle société à venir. Elle a repris depuis peu une société.

Elle le dépose dans le cadre de l'aide au programme avec un panel de projets possibles en dvpt, à l'époque où le projet était un documentaire pur (après le dépôt de l'aide au dvpt du cnc)

Ceci permet de faire la traduction de la centaine d'heures de rushes des 2 tournages

En //, Stefano part au Caire pour tourner « Tahrir », plus sortie de « Palazzo »

période très dense

avec des producteurs en région avec des projets en dvpt ambitieux

en 3^o étape, rencontres avec les diffuseurs, qui découvrent des images montées (par Pénélope qui est aussi monteuse !)

fond d'aide des régions viennent à cette dernière séance d'eurodoc, et enfin ciclic (aide à la prod)

en //, le CNC italien verse l'aide à la prod suite à un bon oral de Stefano

mais producteur italien fait grosse faillite, ils retrouveront finalement un autre producteur ayant envie de se lancer dans le long métrage

dépôt à l'avance sur recette mais pas sélectionné pour la plénière

2013 on a la première version anim avec les planches, avec les notes d'intention

dépôt cinéma du monde (100000€), ce qui est un chiffrage bas pour un film documentaire avec animation

mais permet de faire une demande à Ciclic (au milieu des fictions!), les 3 viennent défendre leur projet : ce sera la seule et unique fois qu'une société de prod en région en bénéficie. D'où l'accueil d'une équipe d'animatrices-réalisatrices en région.

Simone Massi, l'illustrateur a 45 ans, il n'a toujours fait que des courts métrages (chacun demandant 2 ans), il travaille seul, ou ponctuellement avec sa femme, à raison de 8 dessins par seconde donc moins d'une seconde par jour (env 5 dessins par jour), il fallait 45 min...

Une équipe 3D (à Orléans) reconstruit le quartier (grâce à la formation d'archéologue de Stefano) mais aussi tous les personnages. Travail sur lequel se sont ensuite appuyées les animatrices-réalisatrices

- aide aux nouvelles technologies du CNC (« un ange » de 170000€ dit Stefano), dossier complexe, assez original coté méthodologie. Pas que prouesse technique. Ce fond est désormais appelé CVS création visuelle et sonore

- arte : refus mais projet présenté trop tôt : arte cinéma n'a que 3 projets par an, le projet n'était pas assez abouti

- Jour de fête (distributeur) par contre le signe immédiatement (suite à « Tahrir »), mémodeal

ajouté au dossier de dépôt à la prod

eurimage copro franco italienne sur un film sur la bande de gaza

2015 RAI présenté un peu tôt, mais ils avaient absolument besoin de fonds (l'équipe d'animation a compté jusqu'à 40 personnes !), contrainte des 50 % dépensés dans chacun des pays, donc présentation d'un budget assez minoré

2016 : on repropose à arte, teaser avec scénario, teaser avec image animées, là ça marche puis encore d'autres régions : région des Marches (Italie), où travaillait l'équipe d'animation (école présente, donc patrimoine régional), Trentino au nord de l'Italie (travail sur la 3D), Lazio (Roma) où le producteur est basé

2017 aide à la post prod en IDF

Donc au final 5 régions dont 3 en France

2013 à 2018, jamais arrêté de chercher des fonds jusqu'à Cannes

2 mécènes pour Cannes

Les productrices n'ont pas financé les frais généraux, l'une des prod a été payée 2 semaines, et l'autre une vingtaine de milliers d'euros TTC pour un travail de dix ans !